

Paracha *Vayélekh*

Nous nous trouvons véritablement à la veille du décès de Moïse notre maître. Celui-ci remet le sceptre entre les mains de Josué.

« Moïse appela Josué et lui dit aux yeux de tout Israël : “Sois fort et courageux, car c’est toi qui viendras (*tavo*) avec ce peuple dans le pays que l’Éternel a juré à leurs pères de leur donner ; et c’est toi qui le leur fera hériter” » (Dt 31, 7).

Dans la suite de la paracha, c’est Dieu Lui-même qui encourage Josué :

« Il commanda à Josué, fils de Noun, et dit : “Sois fort et courageux, car c’est toi qui mèneras (*tavi*) les enfants d’Israël dans le pays que Je leur ai promis ; et Je serai avec toi” » (ibid., verset 23).

Il nous faut nous interroger sur cette légère variation d’expression : Moïse avait dit « c’est toi qui *viendras avec* ce peuple », tandis que Dieu dit « c’est toi qui *mèneras* les enfants d’Israël ».

Moïse notre maître met l’accent sur le fait d’être ensemble. Le chef suprême d’Israël s’appête à quitter ce monde. Il faut maintenant une direction nouvelle, qui soit proche du peuple. L’expression *tavo et ha’am hazé*, que certaines versions de la Bible traduisent par « tu mèneras ce peuple » (*tavo* étant compris comme *tavi*), doit bien être traduite « tu *viendras avec* ce peuple ». Le regard de Moïse est empreint de l’inquiétude qu’il éprouve, au moment de la passation de pouvoir entre lui-même et Josué. Cette génération requiert un esprit d’équipe, non une direction dure.

Le regard divin porte sur les générations à venir. Il ne s’agit plus du peuple que Josué conduit au pays d’Israël, mais des enfants d’Israël, le peuple saint, pris au-delà du temps présent. La conquête de Josué vaut pour toutes les générations ; elle est perpétuelle ; aussi la mission de Josué consiste-t-elle à mener le peuple et à le diriger, afin que s’accomplisse ce processus historique.

Les paroles de Moïse notre maître constituent un conseil tactique ; celles de Dieu relèvent de la stratégie. Bien entendu, l’ensemble de ces paroles viennent de Dieu, et ces deux voies se complètent l’une l’autre.

Shaoul David Botschko